

ACTIVITÉS ET PARTENARIAT MINIERS

Les exigences de Chakib Khelil

Les opérateurs miniers doivent, obligatoirement, recruter des ingénieurs des mines et des ingénieurs géologues algériens. Quant aux opérateurs partenaires étrangers, ils devront impérativement investir dans la formation des cadres nationaux.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Le recrutement et la formation des cadres miniers algériens sont deux exigences, deux instructions, que le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil, a formulées hier lors de la présentation du bilan 2008 de l'Agence nationale du patrimoine minier (ANPM).

Selon Chakib Khelil, sur 1 143 unités minières actives, seules 213 disposent d'ingénieurs des mines et d'ingénieurs géologues. Egalement, des sociétés

refusent d'employer des universitaires ou des compétences nationales.

Dans le but de combler ce gap, développer la professionnalisation du secteur et améliorer l'efficacité, obligation est désormais faite aux opérateurs miniers de recruter au moins un ingénieur ou de se faire assister par un bureau conseils algérien.

Certes, 270 millions de dollars ont été investis par des opérateurs étrangers miniers, dont une trentaine opère dans notre pays. Toutefois, une autre obliga-

tion est faite pour les sociétés minières étrangères qui activent en partenariat et apportent des capacités financières et un savoir-faire technologique. Ces partenaires devront impérativement, et contractuellement, consacrer un montant à la formation des cadres. Une obligation dont le respect incombe tant à l'ANPM qu'à l'Agence nationale de la géologie et contrôle minier (ANGCM), à travers sa police des mines.

En outre, celle-ci doit veiller à l'application stricte des mesures de sécurité, hygiène et préservation de l'environnement au niveau des unités minières. Il s'agit d'œuvrer à réduire le nombre d'incidents graves provoqués notamment par les explosions minières.

Selon Chakib Khelil, quatre décès ont été enregistrés en 2008. Comme il s'agira, pour les opérateurs et institutionnels miniers, de s'impliquer dans le développement du système de formation. Outre la réalisation de l'Ecole des mines d'El Abed (Tlemcen), il s'agit de mettre en place rapidement le futur Institut algérien des mines à Tamanrasset. Un projet de décret exécutif est «à l'étude», selon Chakib Khelil, pour cet institut, voulu comme un «centre d'excellence» et qui doit être opérationnel d'ici deux à trois ans. Cela même si une centaine de millions de dollars a été investie dans ce secteur durant les dernières années.

L'ANPM, un bilan 2008 «élogieux»

Quant au bilan 2008 de l'ANPM, il a été qualifié par Chakib Khelil de «très positif», «élogieux». Un satisfecit clair pour cette agence chargée de la promotion et de la

gestion minières, qui a engrangé des recettes de 4,648 milliards de dinars, au profit de l'Etat, mais n'a dépensé que 183 millions de dinars. Même s'«il reste beaucoup à faire», pour paraphraser le président de l'ANPM, Abdelkader Benyoub, et le ministre de l'Energie. Soit, la nécessité de finaliser la mise en place de la Banque nationale de données géologiques et minières (BNDGM) qui doit être opérationnelle dès 2010, en termes de stockage, traitement et diffusion de l'information géologique et la promotion du patrimoine minier.

Comme l'ANPM doit compléter le cadastre minier national avant la fin de l'année. En 2008, 435 titres et autorisations miniers ont été attribués au niveau du cadastre minier.

Sur la période 2000-2009, quelque 2 219 titres miniers étaient en vigueur, en signalant que 94 titres ont expiré.

C. B.

PÉTROLE
Khelil s'attend à des cours de 90 dollars en 2010

Le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil, prévoit des cours du pétrole fluctuant à 90 dollars à la mi-2010.

Un cours moyen raisonnable selon Chakib Khelil qui a considéré, en marge de la présentation du bilan 2008 de l'ANPM, que les cours devraient fluctuer entre 65 et 40 dollars vers la fin 2009. Quant à la hausse actuelle des cours, à plus de 70 dollars, le ministre de l'Energie l'explique par la hausse de la demande pétrolière, la discipline suivie au sein de l'OPEP et le retour d'une certaine confiance du marché.

C. B.

DÉVELOPPEMENT ET EXPLOITATION DE L'URANIUM, DU FER ET DU PHOSPHATE
Les ambitions de Chakib Khelil

Le développement et l'exploitation de l'uranium, du fer et du phosphate représentent des opportunités, selon le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil.

Ambitieux, ce dernier a évoqué, dans une intervention télévisuelle, la contribution de partenaires chinois au développement des réserves existantes d'uranium et de partenaires internationaux pour celles potentielles. De même, le développement du gisement de fer de Gara Djebilet (wilaya de Tindouf), dans le cadre du partenariat international, est en bonne voie. Quant au développement du phosphate, Chakib Khelil, qui relève la nécessité d'un apport technologique, escompte une production importante d'engrais surphosphatés et d'acide phosphorique.

C. B.

INSTALLATIONS DE TRAITEMENT DE GAZ

SNC Lavalin rafle un marché de 1 milliard de dollars

La Sonatrach et la société canadienne SNC Lavalin INC ont signé, hier samedi, au siège de la Sonatrach, un contrat portant sur la réalisation des installations de traitement de gaz des champs de Rhourde Nouss et quartzites de Hamra. D'un montant de 79,30 milliards de dinars équivalents (environ 1 milliard de dollars), le contrat permettra à moyen terme à l'Algérie d'accroître de 3,5 milliards de mètres cubes par an ses capacités de traitement de gaz.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - La société canadienne SNC Lavalin INC, retenue pour la réalisation du projet pour avoir été le soumissionnaire le moins-disant, a

jusqu'à juin 2012 pour livrer le projet, soit 39 mois. Le contrat conclu, il lui revient de réaliser des installations nécessaires à la collecte du gaz des champs de Rhourde

Nouss central, sud et est et de Rhourde Adra et Rhourde Adra sud, au traitement du gaz des quartzites de Hamra à partir d'un train de capacité nominale de 10 millions de mètres cubes par jour, à l'extraction et la réinjection de CO² et à l'expédition du gaz produit vers le réseau de transport.

Le projet permettra également une reproduction de produits de condensats à hauteur de 16 000 barils jour. La vente de ces condensats, selon le ministre de

l'Energie et des Mines, Chakib Khelil, générera des recettes équivalentes à 300 millions de dollars par an. En accroissant ses capacités de traitement de gaz, l'Algérie table, à l'orée 2012, sur un volume d'exportation de 85 milliards de mètres cubes par an, contre les 62 milliards de mètres cubes atteints actuellement.

En termes de recettes, ce seront 500 millions de dollars par an qui viendront renflouer les caisses de l'Etat. Ajoutées aux

300 millions de recettes que générera la vente des produits de condensats, c'est pas moins de 800 millions de dollars supplémentaires que l'Algérie engrangera annuellement. Ce qui a fait dire à Chakib Khelil que le projet confié à SNC Lavalin INC sera amorti au bout d'une année.

Notons que c'est le cinquième contrat d'activité en amont que la Sonatrach passe depuis le début de l'année.

S. A. I.

TRAVAUX PUBLICS

3 000 projets et 2 000 milliards de dinars dépensés

Le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, a présidé, hier à Alger, une rencontre d'évaluation sur la mise en œuvre du programme quinquennal 2005-2009 avec les directeurs des travaux publics des 48 wilayas.

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) - Selon les chiffres annoncés par le premier responsable du secteur, le taux d'exécution du programme sectoriel pour les cinq dernières années a atteint 90% à fin mai 2009.

Ce sont ainsi 3 000 projets qui ont été lancés depuis 2005 pour un montant global estimé à 2 000 milliards de dinars.

Dans le détail, à fin mai 2009, pas moins de 62 000 km de route ont été concernés par les différents projets du secteur tels que la réhabilitation, l'entretien et la modernisation (40 000 km) ainsi que le développement du réseau pour 22 000 km.

Le volet routier a été surtout dominé par la réalisation de l'autoroute Est-Ouest qui enregistre un taux

d'avancement global de plus de 86%, de la deuxième rocade sud d'Alger ainsi que les pénétrantes nord-sud.

De manière générale, le réseau routier national long de 112 000 km est constitué essentiellement de 59 000 km de chemins

communaux, 24 000 km de chemins de wilaya et 29 000 km de routes nationales, dont 93% sont dans un bon état. S'agissant de la signalisation, le précédent quinquennat a vu la réalisation de 60 000 km de signalisation horizontale et la pose

de 90 000 unités de signalisations verticales. Pour ce qui est des infrastructures maritimes, 18 ports de pêche ont été construits, auxquels s'ajoutent 110 opérations d'extension, de protection du littoral et de réhabilitation. Pour la même

période, 90 opérations ont été engagées pour les infrastructures aéroportuaires.

La formation a, elle aussi, bénéficié d'une attention particulière, et ce au profit de 7 000 travailleurs du secteur des travaux publics.

L. M.

Amar Ghoul aux DTP : «Suivez les projets sur le terrain»

Trente-quatre nouvelles voies express reliant autant de chefs-lieux de wilaya, la rocade des Hauts-Plateaux et la rocade nord-sud, ce sont quelques projets attendus pour le prochain programme quinquennal du secteur des travaux publics à l'horizon 2014, a annoncé, hier, le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul. «Ce qui nous attend est plus important que ce qui a été fait. Nous avons des projets de grande enver-

gure à réaliser», a rappelé le ministre en exhortant les directeurs de wilaya à suivre «rigoureusement et sur le terrain» les projets, à assurer «un accompagnement sérieux et efficace des travaux par les bureaux d'études» et, surtout, à garantir «un encadrement de haut niveau» ainsi que «l'application des nouvelles techniques».

L. M.